

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Évaluation du HCERES sur l'unité :

Les Afriques dans le Monde

LAM

sous tutelle des

établissements et organismes :

Centre National de la Recherche Scientifique - CNRS

Sciences Po Bordeaux

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Pour le HCERES,¹

Didier HOUSSIN, président

Au nom du comité d'experts,²

Catherine WIHTOL de WENDEN, présidente du
comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.
Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité : Les Afriques dans le Monde

Acronyme de l'unité : LAM

Label demandé : UMR

N° actuel : UMR 5115

Nom du directeur
(en 2014-2015) : M^{me} Céline THIRIOT

Nom du porteur de projet
(2016-2020) : M^{me} Céline THIRIOT

Membres du comité d'experts

Président : M^{me} Catherine WIHTOL de WENDEN, CNRS, Paris

Experts :

- M. Jacky BOUJU, Université d'Aix-Marseille
- M. Ahmed CHOUKRI, Université Paris-Dauphine
- M^{me} Odile GOERG, Université Paris Diderot-Paris 7
- M. Jean-Bernard OUEDRAOGO, CNRS (représentant du CoNRS)
- M. Eric SAVARESE, Université de Montpellier
- M. Christophe TRAINI, Institut d'Études Politiques d'Aix-en-Provence
- M. Laurent VIDAL, IRD Dakar

Déléguée scientifique représentant du HCERES :

M^{me} Chantal BORDES-BENAYOUN

Représentants des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Bernard BEGEAUD (directeur de l'École Doctorale n°545 « Sociétés, Politiques, Santé Publique »)

M. Yves DELOYE, IEP de Bordeaux

M^{me} Florence PARNIER, CNRS

M^{me} Isabelle POLULAIN (directrice de l'École Doctorale n°480 « Montaigne-Humanités »)

M. Didier TORNY, CNRS

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Le LAM a été créé en 2011, suite à la fusion de l'ancien Centre d'Études d'Afrique Noire (CEAN) de Bordeaux et du Centre de Recherches et d'Études sur les Pays d'Afrique Orientale (CREPAO) de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour (UPPA), rejoints par des chercheurs de l'Université Bordeaux Montaigne (UBM) et de l'Université Bordeaux Segalen (qui a depuis fusionné avec l'Université Bordeaux-1 et l'Université Montesquieu Bordeaux-4, pour former l'Université de Bordeaux - UB).

Le LAM est un centre d'analyse du politique et du social dans les Afriques et l'espace transatlantique, construit sur la pluridisciplinarité, la transdisciplinarité et le comparatisme, qui vise à être la plateforme d'interprétation des mutations des Afriques dans le pôle aquitain (et au-delà), en partenariat avec les universités, les collectivités territoriales et les acteurs privés en s'inscrivant dans les grands débats scientifiques.

Il est localisé à Sciences Po Bordeaux, 11, allée Ausone, Domaine Universitaire, 33607 Pessac.

Équipe de direction

L'équipe de direction est composée de M^{me} Céline THIRIOT, directrice, de M. Laurent FOURCHARD, directeur adjoint et de M. Jérôme LAFARGUE, responsable de l'antenne LAM de Pau.

Nomenclature HCERES

Domaine principal : SHS_2_2 Science Politique.

Domaines secondaires : SHS1_1 Économie et gestion ; SHS2_3 Anthropologie et ethnologie ; SHS5_1 Langues / littératures anciennes et françaises, littérature comparée ; SHS3_1 Géographie ; SHS6_1 Histoire.

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	19	16
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	12	10
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	10	10
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		1
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	41	37

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
Doctorants	72	
Thèses soutenues	45	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	3	
Nombre d'HDR soutenues	3	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	13	

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

LAM est un laboratoire dont le comité d'experts a pu mesurer l'excellence. Il s'agit d'une équipe particulièrement dynamique. La fusion entre le CEAN et une équipe de l'Université de Pau (CREPAO) dont il est issu, a été réussie et a ouvert de nouveaux champs de recherche, notamment sur l'Afrique lusophone et les pays du Sud de la Méditerranée. Ses partenariats internationaux, nationaux, régionaux et locaux lui donnent une position majeure parmi les laboratoires de recherche analysant le politique dans les Afriques. En effet, le LAM ne considère pas l'Afrique comme un champ disciplinaire, mais s'attache à revisiter et questionner les paradigmes des sciences sociales à partir de l'Afrique et sur l'Afrique. Son projet de recherche est d'une grande cohérence et sa pluridisciplinarité le conduit à construire son identité sur les terrains africains. Il a montré sa capacité d'attraction depuis 2009 par le recrutement de 7 chercheurs, de 9 enseignants-chercheurs ainsi que de 4 nouveaux enseignants-chercheurs recrutés à l'IEP et à l'Université Bordeaux Montaigne, et par ses de nombreux chercheurs invités, post-doctorants et doctorants. L'équipe des ITA-BIATOSS (Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs - Bibliothécaires, ingénieurs, administratifs, techniciens, ouvriers, de service et de santé) apparaît très solide et cohérente, et comprend une personne chargée de la recherche de financements.

Depuis 2009, les résultats majeurs du LAM sont : la participation à la création du GIS (Groupement d'Intérêt Scientifique) Études Africaines du CNRS dont il est membre fondateur, le renforcement du pôle Caraïbes, le développement de ses activités sur le Maghreb et le Moyen Orient, l'animation d'un réseau sur l'Afrique Orientale, et la participation à un programme Erasmus Mundus avec l'Afrique du Sud. LAM se déploie aussi sur le terrain de la formation, de l'expertise et de la valorisation de la recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le LAM est une unité d'excellence et une référence dans le domaine des études africaines tant sur le plan national que sur le plan international. Il a su à la fois pérenniser les apports anciens du CEAN tout en suscitant une dynamique nouvelle à partir de la fusion avec le CREPAO. Le laboratoire présente un bilan très positif sur l'ensemble des critères d'évaluation.

Il possède une pertinence scientifique et une identité forte autour de son objet : inscrire les Afriques dans les grands débats scientifiques à travers une ouverture à la pluridisciplinarité afin d'en analyser les mutations, dans un ancrage marqué par l'analyse du politique.

Tant du point de vue quantitatif que qualitatif, la production scientifique du laboratoire est très substantielle.

Son insertion dans des réseaux internationaux de la recherche, au sein desquels le LAM apparaît souvent comme l'un des acteurs centraux, est remarquable.

Le LAM est l'un des membres fondateurs du Groupement d'Intérêt Scientifique (GIS) Études Africaines, mis en place par le CNRS en 2013. Il a également contribué à la fondation du réseau européen des études africaines en partenariat avec les centres européens les plus réputés en matière de recherche sur l'Afrique.

Dans le paysage académique français, le LAM fait preuve d'une ouverture remarquable sur son environnement culturel et socio-économique. Ses activités placent la recherche au cœur de dynamiques favorisant aussi bien l'information du grand public que les formations professionnelles, ou la production d'expertises répondant à des demandes sociales multiples.

Au cours du dernier contrat, l'unité a su renouveler son potentiel tout en offrant des possibilités d'accueil à des chercheurs : 43 doctorants et 57 chercheurs ou enseignants-chercheurs étrangers ont été accueillis pour des séjours de recherche. En outre, depuis 2011, 7 chercheurs CNRS (six recrutements et une mutation) ont rejoint le LAM alors que 4 nouveaux enseignants-chercheurs y ont été affectés et 5 autres rattachés au titre de membres associés. L'unité, formant une équipe dynamique et soudée, se caractérise par une solide politique d'intégration des chercheurs fondée sur plusieurs types de séminaires visant à favoriser les échanges.

Points faibles et risques liés au contexte

La restructuration du pôle bordelais a fait apparaître un certain décalage entre la structure institutionnelle du LAM et le projet scientifique très dynamique de ce laboratoire qui s'inscrit dans un paysage complexe (CNRS, IEP de Bordeaux et projet de retrait de la Fondation Nationale des Sciences Politiques, partenariat avec l'UPPA et l'UBM, création de l'Université de Bordeaux). Cette restructuration n'a « sans doute pas favorisé toutes les convergences escomptées lors de la création du LAM », comme il est indiqué dans le dossier déposé par le laboratoire en vue de l'évaluation. Il est dans l'intérêt de l'unité que, malgré les difficultés institutionnelles, l'insertion souhaitée de l'Université de Bordeaux comme tutelle du LAM se réalise. La situation actuelle provoque de petites tensions, sur les contrats doctoraux (gérés par l'École doctorale SP2 « Sociétés, Politique, Santé Publique » pour la plupart) et à propos de l>IDEX (Initiative d'excellence), dont la résolution devrait permettre au LAM de profiter de la dynamique scientifique mise en place.

Le comité d'experts a relevé un risque d'affaiblissement de la discipline politiste du fait de l'insuffisance des possibilités d'encadrement des thèses en science politique (seulement 3 chercheurs habilités). Il serait donc nécessaire d'encourager les membres de l'unité concernés à soutenir leur HDR (Habilitation à Diriger des Recherches) dans de brefs délais. De manière connexe, la pyramide des âges risque, à terme, d'affecter la capacité de recherche et d'encadrement, compte tenu des départs à la retraite à partir de 2017 et, plus encore en 2020, après que 9 chercheurs auront pris leur retraite, dont 4 en Science Politique.

La relation de l'unité avec ses 3 écoles doctorales est complexe et engendre des disparités dans les taux d'encadrement et les possibilités de financement selon les universités. Les trois écoles doctorales ont chacune un régime différent pour les étudiants. Les doctorants, dispersés entre différents lieux et villes (si l'on inclut Pau), déclarent qu'ils peuvent mettre plusieurs années à se rencontrer, faute de lieu de sociabilité.

Le comité d'experts regrette enfin qu'un véritable bilan scientifique, théorique autant qu'épistémologique, n'ait pas été présenté dans le dossier déposé par l'unité en vue de l'évaluation, même si on peut le déduire du projet.

Recommandations

Le comité d'experts encourage l'unité à poursuivre ses démarches en faveur d'une clarification institutionnelle, notamment pour consolider sa place au sein du site universitaire bordelais.

L'unité devrait réduire les écarts entre les conditions d'encadrement des thèses selon les écoles doctorales et favoriser, par une charte et une salle commune aux doctorants du LAM, les échanges entre ces derniers et l'ensemble des membres de l'unité. Les doctorants pourraient accéder de manière plus lisible aux règles à suivre dans la poursuite de leur thèse dont les critères d'évaluation pourraient être harmonisés.

Le comité d'experts suggère également d'envisager le développement de recherches sur la présence en Afrique de pays émergents (Chine, Inde, etc.), car il existe une forte demande de connaissance scientifique et sociale sur ce sujet.

Une réflexion collective sur la question de la comparaison, qui mérite d'être repensée à l'heure de la globalisation, devrait également être menée. Au moment où les études des pays du Sud sont en renouvellement, cette relance du débat critique sur les méthodes et les paradigmes est à encourager.

Le LAM devrait veiller à trouver le bon équilibre entre les recherches menées, leur diffusion diversifiée et le débat public sur les connaissances produites, pour éviter le risque de dispersion de ses chercheurs avec un effet possible sur la qualité et le « volume » de la production académique.